DIVERSITÉ, CREATIVITÉ ET MÉDIATION CULTURELLE DANS L'ŒUVRE TRADUCTIVE D'IRINA MAVRODIN

Anca BRĂESCU[1]

Abstract: This article sets out to explore Irina Mavrodin's translation work trough the concepts of diversity, creativity and cultural mediation.

Keywords: Romanian translator Irina Mavrodin, diversity, creativity, cultural translation.

1. Introduction

Avec plus de 70 textes traduits, la contribution d'Irina Mavrodin à l'enrichissement de la littérature francophone rendue en roumain est doublée par son projet audacieux, à savoir faire connaître la littérature roumaine dans le monde francophone. Ainsi, est-elle responsable de la coordination d'une collection de traductions d'auteurs roumains chez Actes Sud, dont deux des traductions lui appartiennent. Cette pratique assidue dans les deux sens a engendré une théorisation du traduire appuyée sur des concepts de poétique adaptés à la traduction, qui lui vaut une place importante parmi les traductologues roumains contemporains.

Pour Irina Mavrodin, la première activité liée à la traduction a été le travail de confrontation des traductions à une importante maison d'édition roumaine de littérature universelle (la future maison d'édition Univers). Cette activité, déroulée pendant ses études, a représenté, d'après ses aveux, une bonne école pour un traducteur puisqu'elle recquérait de bonnes compétences de traduction et une grande méticulosité, censées dépasser celles du traducteur premier (Mavrodin, 2004 : 91).

En 1967, elle fait son début en tant que traductrice avec la publication d'une anthologie Madame de Staël. Cette première traduction est munie d'une étude introductive, véritable manifeste de la prise de conscience et de l'attitude réflexive sur le *traduire,* qui accompagneront toute son activité de traductrice. En 2011, de son vivant, sont publiées ses dernières traductions, deux textes de Pascal Bruckner, *Le paradoxe amoureux* et *Le mariage d'amour a-t-il échoué ?*. En 2014, paraît posthumément sa retraduction du chef d'œuvre flaubertien *Madame Bovary*, longtemps attendue par le grand public et par les critiques de la traduction.

Entre 1967 et 2014, entre Madame de Staël et *Madame Bovary* s'étend une vaste et variée panoplie de textes qui rendent compte de la flexibilité de la traductrice, capable de s'adapter à de nombreux genres littéraires et à une vaste

[1] Université « Ștefan cel Mare » Suceava, chetrariu_anca30@yahoo.com.

BDD-A28219 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:02:10 UTC)

typologie de textes, ainsi que de sa créativité et de son engagement en tant que traducteur qui a le devoir de « mettre en contact ».

2. L'œuvre traductive d'Irina Mavrodin sous le signe de la diversité

À un simple apperçu des titres et des auteurs traduits par Irina Mavrodin nous sommes frappés par la diversité qui caractérise son œuvre traductive : la diversité des genres littéraires, la diversité des époques où les ouvrages traduits ont été rédigés et la diversité thématique.

Dans presque 50 ans d'activité en tant que traducteur littéraire professionnel, Irina Mavrodin n'a pas hésité à aborder presque tous les genres littéraires. Elle est généralement connue pour la traduction de l'intégrale proustienne, à savoir du genre romanesque, mais la traduction de ce genre est concourue de près par la traduction des sciences humaines dans toute leur variété et complexité – y compris les écrits phénoménologiques et philosophiques – l'anthologie *Madame de Staël* (1967), les *Essais* de Proust (1981), les *Figures* de Gérard Genette (1978), l'*Espace littéraire* de Maurice Blanchot (1980), la *Métaphore vive* de Paul Ricoeur (1985), les ouvrages de Gaston Bachelard consacrés aux éléments ou les écrits philosophiques de Cioran.

Par ailleurs, « le moment Cioran » (Mavrodin, 2004 : 93), marqué, en 1992, par la rencontre de la traductrice avec l'auteur roumain d'expression française, représente un point tournant dans l'activité d'Irina Mavrodin. Celle-ci, captivée par l'idée de traduire Cioran, ne réussit malheureusement à rendre en roumain que *Précis de décomposition* (1996) et *La chute dans le temps* (1994). Et cela à cause de la rapidité avec laquelle les ouvrages cioraniens sont demandés sur le marché éditorial roumain dans les années '90, ceci coincidant avec le projet traductif de Proust qu'elle ne voulait pas abandonner. Mais la traduction de Cioran entraînera une réflexion qui engendrera des concepts clé dans la théorie développée par Irina Mavrodin, dont nous rappelons notamment les réflexions sur la traduction de l'ambiguité (Mavrodin, 2007 : 111).

Écrits philosophiques, mais aussi écrits d'art et études civilisationnelles et historiques sont rendus en roumain par la traductrice : Étienne Drioton et Pierre du Bourguet avec leur ouvrage sur les pharaons[2](1970), Élie Faure avec son *Histoire de l'art* en cinq volumes (1988), Pierre Chaunu et son étude sur la civilisation européenne au siècle des Lumières (1986), voire Vadime et Danielle Elisseeff avec une étude concernant la civilisation japonaise (1996).

Le genre autobiographique (écrits épistolaires, journal) revient constamment dans ses traductions à partir de 1971, lorsque Mavrodin rend en roumain la fameuse correspondance de Madame de Sévigné, rééditée en 2007.

[2] Afin de ne pas charger le texte, une liste bibliographique des auteurs et ouvrages traduits par Irina Mavrodin sera présentée à la fin du texte.

BDD-A28219 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:02:10 UTC)

En 1978, elle traduit le *Journal* d'Eugène Delacroix, en 1993 paraissent les mémoires de Madame de Staël et en 2004 est publiée en roumain l'impressionnante correspondance du pamphlétaire révolutionnaire Paul-Louis Courier.

Poétesse elle-même, Irina Mavrodin s'attaque également à ce genre dans deux de ses projets traductifs : les poèmes en prose de Francis Ponge et les *Poèmes* de Pablo Picasso. En poésie, elle pratique aussi l'autotraduction dans l'édition bilingue roumain-français de trois de ses recueils de poésie publiés entre 2002 et 2010. Il est intéressant de rappeler ses réflexions particulièrement enrichissantes sur l'autotraduction : « […] cred că, prin autotraducere, autorul/ traducatorul nu mai produce un text simulacru, ci un text realitate, care va putea înfrunta timpul alături de primul text realitate, cel din limba de origine » (Mavrodin, 2006 : 39) [*je crois que, par autotraduction, l'auteur/ traducteur ne produit plus un texte simulacre, mais un texte réalité, qui pourra affronter le temps à côté du premier texte réalité, celui dans la langue d'origine*] (nous traduisons du roumain).

Le théâtre ne manque pas de son riche palmarès de traductions : en 2008, elle rend en roumain deux des pièces de Samuel Beckett.

Les formes d'expression littéraire évoluent, la traductrice Irina Mavrodin suivant de près ce renouvellement de la littérature. Ainsi, s'attaque-t-elle à des genres nouveaux, tels la prose courte du contesté écrivain français Régis Jauffret (2011) ou l'ouvrage autobiographico-culinaire *Un brin d'aneth et le ciel bleu* (2008). Dans ce dernier, la roumaine Sanda Niţescu trouve comme moyen de lutter contre le dépaysement l'écriture des recettes de plats roumains traditionnels, un peu dans le style proustien, remémorant ainsi les moments où elle les avait préparés chez elle, en Roumanie.

L'audace caractérise les entreprises traductives d'Irina Mavrodin. En 2004, elle rend en roumain le livre d'Alexandra Laignel-Lavastine, paru en 2002, qui avait bouleversé l'Occident et dont les échos se faisaient entendre en Roumanie : *Cioran, Eliade, Ionesco. L'oubli du fascisme : trois intellectuels roumains dans la tourmente du siècle*. On y puise dans la biographie des trois grands auteurs d'origine roumaine, à savoir leurs contestés engagements politiques qu'on rapproche vaguement à leur œuvre littéraire. Cette parution avait produit de nombreuses réactions dans le monde littéraire occidental, alors qu'en Roumanie on en parlait sans pour autant qu'il existe en version roumaine. Traduire cet ouvrage, qui « ne pouvait plus laisser indifférent personne » est devenu pour Irina Mavrodin un devoir de « mettre en contact » (Mavrodin, 2006 : 61). Cet engagement épanouit son portrait de traductrice et accroit son rôle de médiateur culturel.

L'incursion dans la diversité des genres traduits par Irina Mavrodin nous donne une image de son audace professionnelle, de sa volonté de livrer au public roumain des auteurs classiques, en même temps que des auteurs

BDD-A28219 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:02:10 UTC)

contempotains, des ouvrages exceptionnels, de nouvelles formules littéraires, tout cela répondant à la mission impérative de « mettre en contact » qu'elle semble s'être tracée à travers son activité traductive si vaste et si variée.

Le genre littéraire qui domine son activité reste le roman, qui surprend par la variété culturelle, thématique et par la distance temporelle entre l'original et la traduction, véritables défis pour la traductrice Irina Mavrodin.

3. La traduction du roman à l'épreuve de la distance culturelle et temporelle

La traduction des romans est présente dans le travail de la traductrice roumaine dans les deux sens : traduction du français vers le roumain et traduction du roumain vers le français.

3.1. Traduire du français vers le roumain

Les nombreux romans traduits en roumain par Irina Mavrodin montrent la capacité de la traductrice de rendre aux lecteurs des espaces culturels aussi différents qu'éloignés du point de vue temporel.

L'intégrale proustienne, œuvre pour laquelle elle est connue au grand public roumain, domine son activité sans s'y limiter. Après des traductions fragmentaires, des projets de traduction inachevés et le projet de traduction intégrale démarré dans les années '60 et '70 par Radu Cioculescu et mené à bout par sa femme, Eugenia Cioculescu, Irina Mavrodin s'attaque à une (re)traduction de Proust.

Il y a deux grandes raisons qui l'ont poussée à démarrer ce projet ambitieux : d'une part, en tant que lectrice, elle n'est pas satisfaite de la première version, considérant certains passages « inutilisables » comme citations (Mavrodin, 1991 : 27) et, d'autre part, un nouveau texte-source est établi par les soins de Jean-Yves Tadié (Proust, 1989), justifiant le besoin d'une nouvelle version de traduction.

Les sept volumes du cycle *À la recherche du temps perdu* sont publiés en édition critique entre 1987 et 2000, l'intégrale étant rééditée sous l'égide de l'Académie Roumaine, en 2011. La réédition de la version mavrodinienne de son vivant comporte un travail de révision, qui, à la limite, la transforme en retraduction et qui illustre la dimension d'inachèvement et le besoin de renouvellement d'une traduction. Irina Mavrodin se spécialise dans la traduction de l'œuvre de Proust, d'autres écrits du même auteur étant publiés en roumain : les essais, dont elle opère une sélection de textes, la nouvelle *L'indifférent* et les *Carnets*.

La dynamique particulière de son travail et l'enrichissement réciproque des traductions semblent être les éléments qui garantissent la réussite de ces projets audacieux. Traduire simultanément Proust et Cioran, deux auteurs qui

BDD-A28219 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:02:10 UTC)

relèvent des difficultés d'ordre différent, mais qui se complètent réciproquement, donne à la traductrice une vision plus claire sur chacun d'entre eux. Si chez Proust les difficultés de traduction tiennent à la syntaxe, chez Cioran le défi est surtout de nature lexicale. L'effort de maîtriser une « ambiguïté omniprésente » (Mavrodin, 2007 : 111), tout en maintenant le texte « dans l'ordre du paradoxal » (Idem : 133) sont les enjeux de la traduction de Cioran, dont l'écriture est comparée par Irina Mavrodin à un langage poétique, le projet traductif s'avérant un des plus pénibles, « une lutte pour chaque mot » (Idem : 137).

Un autre auteur traduit en même temps que Proust est le romancier suisse Albert Cohen, dont Irina Mavrodin rend en roumain deux des romans représentatifs : *Le livre de ma mère* et *Belle du Seigneur*. C'est notamment le travail à la traduction du dernier roman, s'étendant sur dix ans, qui a soulevé des difficultés liées à l'alternance de plusieurs types d'écriture, à la musicalité du texrte, à l'oralité, au rythme du texte. À l'instar de Meschonnic, Irina Mavrodin considère le rythme un des éléments essentiels dans une traduction : « [...] când este vorba despre adevărata literatura, poezia şi proza îi pun [...] traducătorului acelaşi gen de probleme, cea mai importantă fiind aceea a realizării unui corp sonor izomorf cu corpul sonor originar » (Mavrodin, 2001 : 135) [*lorsqu'il s'agit de la vraie littérature, la poésie et la prose posent [...] au traducteur le même genre de problèmes, dont le plus important est la réalisation d'un corps sonore isomorphe au corps sonore original*] (nous traduisons).

Sur la liste des grands classiques de la littérature française rendus en roumain par Irina Mavrodin se trouve aussi Gustave Flaubert, dont elle traduit *Bouvard et Pécuchet, Dictionnaire des idées reçues*, *Salammbô* et *Madame Bovary*, parue posthumément.

Une autre (re)traduction qui entraîne également une remise en question des concepts du traduire est *Le rouge et le noir*, paru en 2006, puis réédité en 2007 et posthumément, en 2014. Irina Mavrodin traduit Stendhal après avoir longtemps réfléchi sur l'écriture et la réception de son œuvre, notamment dans son ouvrage *Stendhal - scriitură şi cunoaştere* (1985). Sa retraduction, qui concourt avec la traduction canonique de Gellu Naum (publiée pour la première fois en 1959 et rééditée une douzaine de fois, sans aucune révision, jusqu'en 2003) tend à remplacer cette dernière et se propose de revitaliser le roman stendhalien en roumain.

On voit que chez Irina Mavrodin les projets traductifs engendrent une conceptualisation continuelle du traduire – un travail de va-et-vient entre la pratique et la réflexion qui ne peut qu'enrichir les deux dimensions.

Parmi les auteurs traduits, on compte Henri Perruchot, André Gide, Henry de Montherlant, Paul-Louis Courier, André Pieyre de Mandiargues, Roland Jaccard, Alice Ferney, Pascal Bruckner.

BDD-A28219 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:02:10 UTC)

Si dans la plupart des cas elle traduit au moins deux titres de chaque auteur, il y a des cas ou la démarche traductive répond au besoin de faire connaître les ouvrages francophones primés, et cela avec un écart temporel minimal. Tel est le cas d'Emmanuèle Bernheim*, Sa femme* (Prix Médicis, 1993) - rendu en roumain en 2005, Patrick Rambaud, *La Bataille* (Grand Prix de l'Académie Française et Prix Goncourt, 1997) - parution en roumain en 2001, Yann Apperry, *Diabolus in musica* (Prix Médicis, 2000) - rendu en roumain en 2001, Camille Laurens, *Dans ces bras-là* (Prix Femina, 2000) – paru en 2003.

L'ouverture d'esprit et la souplesse de la traductrice s'observent à travers les choix d'auteurs de tous les espaces francophones. En effet, pour Irina Mavrodin, le français ne signifie pas uniquement la France mais aussi le charme de différents espaces culturels exotiques et les écarts civilisationnels l'attirent et la défient. On y retrouve la Suisse avec Albert Cohen, la Belgique (avec, en arrière-plan, le Japon) chez Amélie Nothomb et des espaces culturels plus éloignés géographiquement et culturellement, tels l'Afrique, avec le roman de Calixthe Beyala - *Femme nue, femme noire*.

Ce dernier roman, exotique et érotique, est publié sur le fond de l'absence d'un terrain favorable à la littérature nationale de ce genre et soulève des problèmes à cause des préjugés et des inhibations. Tel est le cas aussi du roman de Frédéric Beigbeder, *Nouvelles sous ecstasy*, rendu en roumain en 2005. Ces textes en roumain représentent un acte de pionnierat et un grand pas dans l'éducation de l'appétit du lecteur roumain.

Dans d'autres cas, il y a une distance culturelle installée par la thématique-même des ouvrages traduits : *Salammbô* (Gustave Flaubert) ou *Lettres à Dieu* et *Le Prince de Dieu. Sur les traces d'Abraham* (René Guitton), où sont invoqués la Carthage et Israël. Même la traduction d'Albert Camus, avec l'Algérie en arrière-plan, requiert l'adaptation à un certain exotisme latent dans la traduction de *L'Exil et le Royaume. Noces. L'Envers et l'endroit. La Chute* et *Le mythe de Sisyphe*.

3.2. Traduire du roumain vers le français

Sous la coordination d'Irina Mavrodin paraissent dans la collection « Lettres roumaines », chez Actes Sud, sept titres d'ouvrages roumains en français : *Le pauvre Dionis* suivi par *Cezara*, *Le matin d'un miracle*, *Le dompteur de loups*, *Les fenêtres murrées*, *Gaudéamus* et *Le roman de l'adolescent myope*. Les deux derniers, les ouvrages de Mircea Eliade *Gaudéamus* et *Le roman de l'adolescent myope,* sont traduits par Irina Mavrodin.

La pratique de la traduction vers le français lui a permis d'acquérir une vision complète sur la traduire. Il y a eu, d'une part, une longue réflexion sur les ouvrages à rendre en français – auteurs représentatifs de la littérature roumaine, classiques et contemporains. D'autre part, la traductrice a dû réflechir aux stratégies de la réception des traductions, à savoir trouver une grille de lecture familière au public français sans tomber dans le piège d'un réseau connotatif

BDD-A28219 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:02:10 UTC)

qui génère l'association du texte traduit à un autre de la littérature-cible (Mavrodin, 2001 : 111).

D'après Irina Mavrodin, le traducteur du français vers le roumain a une plus grande liberté créatrice, car le roumain est une langue moins rigide (surtout du point de vue de la grammaire) et permet le choix entre plusieurs solutions, alors que le français possède des structures plus fixes qui limitent les possibilités du traducteur (Mavrodin, 2001 : 32).

Traduire du français vers le roumain ou du roumain vers le français demande de la flexibilité, de la créativité, une capacité de gérer les difficultés et de s'adapter à l'auteur traduit afin de produire un texte qui ait le même effet que l'original.

Conclusions

L'œuvre traductive d'Irina Mavrodin c'est donc le résultat d'un travail continu, une entreprise audacieuse qui recouvre une diversité impressionnante de genres littéraires. (Re)Traduction des classiques de la littérature française, traduction d'auteurs contemporains provenant d'espaces culturels variés, souvent exotiques, grands projets traductifs qui visent un seul auteur, mise en contact des lecteurs avec des auteurs primés dans l'espace francophone, introduction de nouveaux genres et nouveaux thèmes dans le paysage littéraire roumain, toute cette variété nous montre l'envergure de son activité.

La complexité des textes traduits et la complémentarité entre ces textes font de son œuvre un tout réuni sous le signe de la diversité et de la créativité. Ces textes, proposés par elle-même ou dont elle a accepté le défi, sont alternés d'une manière créative et communiquent entre eux par des vases communicants. De même, toute démarche traductive semble être enrichissante chez elle : sur le plan théorique, elle a su puiser dans chacune de ces expériences des concepts définitoires de sa *pratico-théorie*.

Son portrait de traducteur épanoui, complet, véritble médiateur culturel est donné également par la capacité de se réinventer par les choix traductifs qu'elle a faits, tout en restant fidèle à des auteurs qu'elle choisit de traduire dans leur intégralité. Pour Irina Mavrodin, la traduction d'un ouvrage n'est pas un cas isolé, mais fait partie d'un projet plus ample, ayant une portée plus générale et tendant à accomplir ce projet de traduction vaste mais, hélas, limité dans le temps, tel l'ouvrage proustien qu'elle rend en roumain avec une acuité unique.

Bibliographie

a) Corpus théorique :

Mavrodin, Irina (2007) : *Cioran sau marle joc/ Cioran ou le grand jeu*, Bucureşti, Institutul Cultural Român.

Mavrodin, Irina (2006) : *Despre traducre – literal si în toate sensurile*, Craiova, Editura Scrisul Românesc.

BDD-A28219 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:02:10 UTC)

Mavrodin, Irina (2004) : *Convorbiri cu Al. Deşliu*, Focsani, Editura Pallas.
Mavrodin, Irina (2001) : *Cvadratura cercului*, Bucureşti, Editura Eminescu.
Mavrodin, Irina (1985) : *Stendhal- scriitură şi cunoaştere*, Bucureşti, Editura Albatros.
Zhang, Yinde (animée par) (1991) : Table ronde « Proust traduit et retraduit », avec James Grieve, Maria Gueorguiéva, Tsutomu Iwasaki, Irina Mavrodin, in *Septièmes Assises de la traduction littéraire* (Arles 1990), Actes Sud, pp. 21-52.

b) Autotraduction :

Mavrodin, Irina (2010) : *Începutul/ Le commencement*, Craiova, Editura Scrisul românesc.
Mavrodin, Irina (2007) : *Uimire/ Étonnement*, Bucureşti, Editura Minerva.
Mavrodin, Irina (2002) : *Capcana/ Le piège*, Bucureşti, Editura Curtea Veche.

c) Traductions du français vers le roumain :

Apperry, Yann (2001): *Diabolus in musica,* Târgovişte, Editura Pandora-M.
Bachelard, Gaston (1995, 1997): *Apa şi visele: eseu despre imaginaţia materiei,* traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Bachelard, Gaston (1997): *Aerul şi visele : eseu despre imaginaţia mişcării*, traducere Irina Mavrodin, prefaţă : « Dubla legitimitate » de Jean Starobinski (traducere de Angela Martin), Bucureşti, Editura Univers.
Bachelard, Gaston (1998): *Pământul şi reveriile voinţei : studii asupra imaginarului şi fantasticului,* traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Bachelard, Gaston (1999): *Pământul şi reveriile odihnei : eseu asupra imaginilor intimităţii*, traducere, postfaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Beckett, Samuel (2008): *Teatru* (*Sfârşit de partidă*, *Eleutheria*), traducere de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Curtea Veche.
Beigbeder, Frédéric (2005): *Nuvele sub ecstasy*, traducere Irina Mavrodin, Târgovişte, Editura Pandora-M.
Berberova, Nina (1996, 2003): *Acompaniatoarea*, traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Humanitas.
Berberova, Nina (1998, 2003, 2006): *Trestia revoltată,* traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Humanitas.
Bernheim, Emmanuèle (2005): *Soţia lui. Vineri seara,* traducere de Irina Mavrodin, Târgovişte, Editura Pandora-M.
Bertrand, Aloysius (1977): *Gaspard de la Nuit : fantazii în maniera lui Rembrandt si a lui Callot, urmate de scrisorile lui Aloysius Bertrand catre David d'Angers*, traducere Irina Mavrodin si Pan Izverna, prefaţă şi note Irina Mavrodin Bucureşti, Editura Univers.
Beyala, Calixthe (2007): *Femeie goală, femeie neagră*, traducere de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Trei.
Blanchot, Maurice (1980): *Spaţiul literar,* traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers; (2007: Bucureşti, Ed. Minerva).
Bruckner, Pascal (2011): *Paradoxul iubirii,* traducere de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Trei.

BDD-A28219 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:02:10 UTC)

Bruckner, Pascal (2011) : *Căsătoria din dragoste,* traducere de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Trei.
Camus, Albert (1968) : *Exilul şi împărăţia. Nunta, Faţa şi reversul. Căderea,* prefaţă, traducere şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Minerva, col. BPT (1995, 2002 : Bucureşti, Editura RAO).
Camus, Albert (1969) : *Mitul lui Sisif*, prefaţă, traducere şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers (1995 : Bucureşti, Editura RAO).
Chaunu, Pierre (1986) : *Civilizaţia Europei în Secolul Luminilor* (3 vol.), traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Meridiane.
Cioran, Emil (1992, 1996, 2002) : *Tratat de descompunere,* traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Humanitas.
Cioran, Emil (1994, 2002): *Căderea în timp,* traducere Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Humanitas.
Cocteau, Jean (2002) : *Scrisoare către americani,* traducere Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
Cohen, Albert (1995, 2002) : *Cartea mamei*, traducere Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
Cohen, Albert (2000) : *Frumoasa Domnului,* Bucureşti, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
Courier, Paul-Louis (2002) : *Pamfletul pamfletelor/ Pamphlet des pamphlets*, traducere Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
Courier, Paul-Louis (2004) : *Scrisori din Franţa şi din Italia/ Lettres de France et d'Italie*, Bucureşti, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
Courier, Paul-Louis (2005) : *Despre comanda cavaleriei şi despre echitaţie/ Du commandement, de la cavalerie et de l'équitation*, traducere de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
Delacroix, Eugène (1978) : *Jurnal*, traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Meridiane.
Drioton, Étienne, Bourguet (du) Pierre (1970) : *Arta faraonilor,* Bucureşti, Editura Meridiane.
Elisseeff, Vadime et Danielle (1996) : *Civilizaţia japoneză,* trad. Irina Mavrodin si Irina Diana Izverna, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Meridiane.
Faure, Élie (1979, 1988) : *Istoria artei* (5 vol.), traducere de Irina Mavrodin, prefaţă de Dan Grigorescu, Bucureşti, Editura Meridiane.
Faure, Élie, *Spiritul formelor* (2 vol.) (1990) : traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Meridiane.
Ferney, Alice, *Cartea iubirii* (2004) : traducere si prefaţă de Irina Mavrodin, Târgovişte, Editura Pandora-M.
Flaubert, Gustave (1986) : *Bouvard şi Pecuchet străbătând câmpii şi ţărmuri. Dicţionar de idei primite de-a gata*, traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers (1995 : Bucureşti, Editura All).
Flaubert, Gustave (2007) : *Salammbô*, traducere de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Leda.

BDD-A28219 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:02:10 UTC)

Flaubert, Gustave (2004) : *Doamna Bovary*, traducere de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Corint.
Genette, Gérard (1978) : *Figuri* (antologie), traducere şi prefaţă de Angela Ion şi Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Gide, André (1972) : *Sechestrata din Poitiers. Amintiri de la Curtea cu juri,* prefaţă, traducere şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers (Bucureşti, Editura RAO, 1997).
Guitton, René (2007) : *Scrisori către Dumnezeu*, traducere de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Minerva.
Guitton, René (2007) : *Prinţul lui Dumnezeu. Pe urmele lui Abraham*, traducere de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Minerva.
Jaccard, Roland (2005) : *Cioran & Co.,* traducere de Irina Mavrodin, Bucueşti, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
Jauffret, Régis (2011) : *Microficţiuni*, traducere si prefaţă de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Vellant.
Kaplan, Leslie (2004) : *Psihanalistul*, traducere Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Trei.
Laurens, Camille (2003) : *Carnet de bal,* traducere de Irina Mavrodin, Târgovişte, Editura Pandora-M.
Laignel-Lavastine, Alexandra (2004) : *Cioran, Eliade, Ionesco. Uitarea fascismului: trei intelectuali români în vâltoarea secolului,* traducere si prefaţă de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
Mandiargues (de), André Pieyre (1998) : *Marginea*, traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Nemira (Bucureşti, Editura Corint, 2005).
Montherlant (de), Henry (1975) : *Cazul Exupere*, prefaţă, traducere şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Montherlant (de), Henry (2002) : *Un asasin îmi e stăpân*, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Iaşi, Editura Polirom.
Montherlant (de), Henry (2005) : *Micuţa infantă de Castilia*, traducere Irina Mavrodin, Iaşi, Editura Polirom.
Niţescu, Sandală (2008) : *Un fir de mărar şi cerul albastru*, traducere, si prefaţă de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Cartea Românească.
Nothomb, Amélie (2005) : *Dicţionar de nume proprii*, traducere Irina Mavrodin, Iaşi, Editura Polirom.
Perruchot, Henri (1968) : *Viaţa lui Seurat*, Bucureşti, Editura Meridiane.
Picasso, Pablo (2007) : *Poeme*, traducere de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Minerva.
Ponge, Francis (1974) : *De partea lucrurilor,* prefaţă, traducere şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Proust, Marcel (2011) : *Opere. În căutarea timpului pierdut (I. Swann, La umbra fetelor în floare, II. Guermantes, Sodoma si Gomora, Captiva, III. Prizoniera, Plecarea Albertinei, Timpul regasit),* studiu introductiv, tabel cronologic, traducere, note şi comentarii de Irina Mavrodin, prefaţă de Thierry de Montbrial şi postfaţă de Eugen Simion, Editura Fundaţiei Naţionale pentru Ştiinţă şi Artă, colecţia « Opere fundamentale », coordonator Eugen Simion, Bucureşti, 2011.

BDD-A28219 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:02:10 UTC)

Proust, Marcel (1981) : *Eseuri*, traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Proust, Marcel (1987) : *Swann*, traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Proust, Marcel (1988) : *La umbra fetelor în floare*, traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Proust, Marcel (1989) : *Guermantes,* traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Proust, Marcel (1994) : *Sodoma şi Gomora,* traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Proust, Marcel (1998) : *Prizoniera*, traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Proust, Marcel (1999) : *Plecarea Albertinei*, traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Proust, Marcel (2000) : *Timpul regăsit*, traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Proust, Marcel (2001) : *Indiferentul : o nuvelă pierdută şi regăsită*, traducere Irina Mavrodin, prefaţă de Philip Kolb, Bucureşti, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
Proust, Marcel (2009) : *Carnete*, traducere si postfaţă de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura RAO.
Rambaud, Patrick (2001) : *Bătălia*, traducere Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
Ricoeur, Paul (1985) : *Metafora vie,* traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Rewald, John (1974): *Istoria impresionismului* (vol. 1,2), Bucureşti, Editura Meridiane.
Staël (de), Madame (1967) : *Scrieri alese* (antologie din *Despre literatură. Despre Germania, Corinne sau Italia)*, prefaţă, traducere şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Staël (de), Madame (1993) : *Zece ani de exil - memorii si note de calatorie*, traducere Irina Mavrodin, prefaţă şi tabel cronologic de Lidia Simion, Bucureşti, Editura Minerva.
Sévigné (de), Madame (1971) : *Scrisori,* traducere, prefaţă şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Univers.
Sévigné (de), Madame (2007) : *Scrisorile « divinei marchize »*, prefaţă, traducere şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Art.
Stendhal (2006) : *Roşu şi negru*, traducere, prefaţă, şi note de Irina Mavrodin, Bucureşti, Editura Leda, (2007, 2014 : Bucureşti, Editura Corint).

d) Traductions du roumain vers le français :

Eliade, Mircea (1994) : *Le roman de l'adolescent myope*, traduit du roumain par Irina Mavrodin, Actes Sud, Arles.
Eliade, Mircea (1992) : *Gaudéamus*, traduit du roumain par Irina Mavrodin, Actes Sud, Arles.

BDD-A28219 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:02:10 UTC)